

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [2]: Numéro Thématique 2. Infanterie

Artikel: L'infanterie, pierre angulaire de la Défense, d'Armée 61 au bat inf 2030+
Autor: Huber, Patrick / Bonnard, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Equipe de combat réduite avec les armes suivantes:
Fusil mitrailleur 05 (FM 05), Système d'armes polyvalentes
HEAT et HESH RGW 90 HH et Fusil d'assaut 90 (se dit aussi
SIG-550).

Infanterie

L'infanterie, pierre angulaire de la Défense, d'Armée 61 au bat inf 2030+

Colonel EMG Patrick Huber, Chef d'état-major FOAP inf

Lieutenant-colonel EMG Gilles Bonnard, EM FOAP inf – Chef instruction

S'il est coutume de dire que l'infanterie est la reine des batailles, il convient de se poser la question : mais de quelle bataille ? L'évolution du contexte géopolitique de ces quarante dernières années a engendré un besoin permanent d'adaptation « des Verts » afin de répondre aux menaces fluctuantes et d'incarner cette métaphore de « couteau suisse de l'armée ».

L'Armée 61 a fait la part belle à l'infanterie motorisée et son vecteur de transport principal, l'UNIMOG S. Le combat est mené débarqué dans des terrains peu propices à l'engagement des moyens blindés afin de leur créer les conditions favorables à un combat « au bon moment et au bon endroit » comme le rappelle le divisionnaire Michel-H Monfort en 1968, alors commandant du bataillon de fusiliers motorisés 2. Il n'a alors pas peur d'affirmer que l'infanterie est devenue « l'arme auxiliaire », puisque n'étant pas maîtresse de la décision. Cela étant, son rôle fondamental en particulier dans la défense des derniers mètres n'est pas remis en cause. Au contraire, le divisionnaire Robert Treichler, alors chef d'arme de l'infanterie rappelle en 1982 que « chaque conflit guerrier se termine par le combat de l'infanterie soit qui est utilisée pour contrôler la situation, soit qui est la seule pouvant tenir le terrain ».

L'effondrement du bloc soviétique entraîne un besoin de réponse différent aux nouveaux enjeux stratégiques. Pour notre armée, cela se traduit par la réforme d'Armée 95 et son slogan « moins de graisse et plus de muscles » symptomatique d'une baisse notable des effectifs. L'infanterie n'échappe pas à la cure d'amaigrissement. C'est dans ce contexte que l'infanterie mécanisée fait son apparition avec un bataillon d'infanterie par régiment de campagne qui sera doté du char à roues 93, le Piranha 8x8. Cette mécanisation n'en est malheureusement pas réellement une, victime d'un changement de paradigme trop radical et d'un véhicule qui n'est pas comparable à un char de combat. Pire que cela, elle efface certains acquis de la motorisation. Néanmoins, ces lacunes permettent

d'esquisser un chemin clair pour la prochaine réforme qui vient, Armée XXI.

Ce nouveau changement est placé sous le signe de l'uniformisation. L'expression la plus tangible de ces modifications est la création d'une Formation d'application de l'infanterie (FOAP inf) unique qui redevient une Arme à part entière. La multiplicité (infanterie territoriale – de montagne – de campagne) est abandonnée au profit de la polyvalence et d'une instruction similaire pour l'ensemble des fantassins. Avec le retour en force de la motorisation, les formations d'infanterie gagnent en mobilité à tous les échelons. Dans le contexte d'une menace asymétrique, elles doivent être en mesure d'apporter une réponse adéquate et proportionnelle couvrant l'ensemble du spectre de la violence. Elle redevient l'arme principale puisque étant la mieux outillée pour répondre à la menace la plus probable qui s'exprime majoritairement en milieu urbain. L'AZUR (action en zone urbaine) prend alors une place prépondérante dans l'instruction au sein des écoles de la FOAP inf. L'adversaire conventionnel laisse donc la place « aux groupes armés » caractéristiques des considérations post-11 septembre. Ce chapitre pose définitivement les bases de l'infanterie telle que nous la connaissons encore aujourd'hui.

Dans ce cadre-là, la pièce maîtresse de l'édifice reste le groupe d'infanterie. Ce dernier composé de sept soldats et d'un sous-officier (sergent) est articulé en deux équipes conduites par le chef de groupe et un chef d'équipe. Cette brique centrale dispose de l'ensemble des armes de corps propres à l'infanterie à savoir :

- Le fusil-mitrailleur 05/19 ;
- Le RGW¹ qui permet l'engagement de buts blindés jusqu'à une distance de 250 mètres ;
- Le NLAW² qui porte l'allonge anti-char à 800 mètres ;

¹ RGW : Recoilless Grenade Weapon

² NLAW : Next Generation Light Anti-Tank Weapon

- Le lance-grenades 40mm ;
- La mitrailleuse 12.7mm montée sur le char à roues 93 ou le GMTF.

Ces moyens permettent un engagement jusqu'à 1000 mètres et sont en mesure de verrouiller un secteur par le feu jusqu'à 1800 mètres si nous considérons les capacités actuelles du GMTF. Ils mettent surtout en exergue le rôle central du sergent d'infanterie qui a la lourde responsabilité de coordonner ces systèmes dans l'espace et dans le temps afin que le groupe soit *in fine* en mesure de gagner le combat par le feu. La multiplication des armes et appareils rendent la tâche complexe. Néanmoins, les mouvements du groupe d'infanterie restent inchangés et se résument basiquement comme suit :

- Pousser ;
- Esquiver ;
- Replier ;
- Tenir l'emplacement.

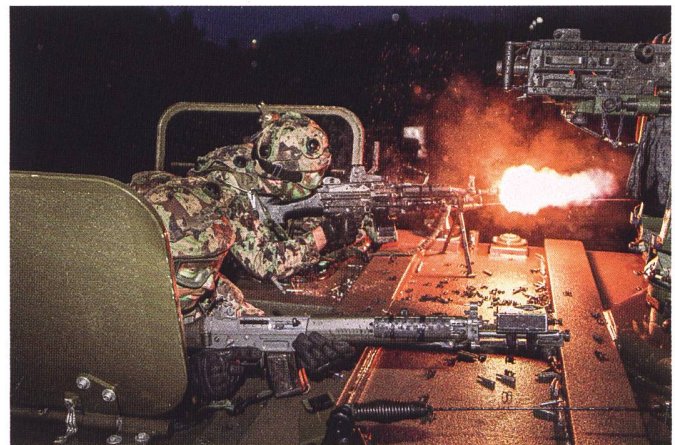
Si ces déplacements peuvent paraître simplistes, ils résument cependant parfaitement la prise de décision à laquelle est confrontée le chef de groupe. Ils gagnent naturellement en complexité si nous considérons l'ensemble des milieux dans lesquels ils peuvent être conduits : urbain, terrain ouvert, forêt ou encore système de tranchées. Finalement, il n'est pas inutile de rappeler que l'engagement du groupe ne serait pas possible sans son système d'arme principal à savoir l'homme, le fantassin dont l'instruction est structurée autour de 6 savoir-faire : savoir-être / être prêt / se protéger / communiquer / bouger / tirer ou traiter qui lui permettent de garantir la polyvalence évoquée précédemment.

Ces groupes regroupés par quatre forment la section d'infanterie telle que nous la connaissons. Cette construction autour de quatre éléments a été voulue pour faire face à la très forte sollicitation des formations d'infanterie lors du combat. Elle se retrouvera du reste dans le bat inf 2030+ qui est renforcé d'une compagnie de manœuvre supplémentaire ; que nous évoquerons par la suite. L'engagement de ces sections est décrit au travers de 17 procédés d'engagement rassemblés dans le règlement de l'infanterie. Si l'application rigoureuse de ces procédés d'engagement a été au cœur de l'instruction des cadres ces dix dernières années, le retour à la haute intensité a montré l'importance de remettre au centre de la prise de décision des chefs, l'appréciation de la situation et ses cinq facteurs : la mission, le milieu, les moyens adverses et propres et finalement les délais (temps). Cela contraint à une certaine agilité intellectuelle, mais garantit en revanche que nous soyons conscients de l'ensemble des caractéristiques de notre secteur d'engagement et de la mission que nous allons devoir y mener. Ainsi les procédés d'engagement sont dorénavant perçus comme un outil auquel nous pouvons recourir sans qu'ils contraignent la conduite de l'action.

L'échelon compagnie comprend trois types d'unités. Premièrement la compagnie d'infanterie, élément central de la manœuvre qui regroupe à la fois l'infanterie débarquée ainsi que la cavalerie constituée des véhicules



Char de grenadiers à roues 93 (char gren 93) *Piranha* 8x8. E inf 2-2/24 BIÈRE. Crédit: Sgt Venetz



Puissance de feu avec le fusil d'assaut 90, le fusil mitrailleur (FM 05) et la mitrailleuse 12,7mm. Crédit: DDPS

Fantassins à côté de leur véhicule blindé, le GMTF. Crédit: DDPS





Groupe de combat avec les 5 spécialisations: chef d'équipe, spécialiste FM, spécialiste APE, spécialiste explosif et cmdt. Crédit: DDPS



Travail d'équipe. Deux cadres se coordonnent. Crédit: DDPS

TASYS, Système d'exploration tactique (TASYS) avec système de mât sorti. Hauteur maximale de 8 mètres. Renseignement intégré et capteurs. Crédit: DDPS



blindés à roues. Au nombre de trois, elles seront renforcées d'une quatrième dans le cadre du bat inf 2030+. Secondement, et qui soutient l'action des éléments de manœuvre, la compagnie d'appui qui forme l'artillerie bataillonnaire en alignant trois sections de mortiers 8.1 cm nouvellement introduits. Elle permet aussi la recherche de renseignement au profit du bataillon par l'intermédiaire de ses sections éclaireurs et explorateurs. Troisièmement, la compagnie d'état-major qui exploite le réseau aide à la conduite et logistique (RACL) créant ainsi les conditions nécessaires à un engagement quelle que soit sa nature.

L'infanterie peut donc être engagée dans l'ensemble de la sphère d'opération au sol de l'Armée (combattre – protéger – aider). Si le bataillon d'infanterie actuel est polyvalent et permet une gradation de l'emploi de la force, il doit toutefois continuer à renforcer ses capacités pour garantir les prestations au combat attendues dans le cadre de la défense. En effet, le choc et la brutalité des conflits de haute intensité, tel que le montre la guerre en UKRAINE, doivent être pris en compte dans le développement de l'infanterie. C'est l'enjeu auquel doit répondre le bat inf 2030+.

Afin d'augmenter sa capacité à durer et la possibilité de former des efforts principaux, une quatrième compagnie d'infanterie devrait venir compléter l'articulation actuelle. Des moyens supplémentaires compléteront quelques lacunes et renforceront sa puissance de feu. Certains sont déjà introduits à l'image du NLAW cité précédemment qui augmente l'allonge anti-char à l'avant des positions de barrage ou encore le mortier 19 qui remplace un lance-mines à bout de souffle et qui permet de combattre plusieurs buts simultanément.

Dans un avenir proche, le missile sol-sol SPYKE renforcera la capacité de destruction de systèmes-clés adverses et ce à une distance allant jusqu'à cinq kilomètres sans qu'une vision directe ne soit nécessaire (non-line of sight). Cette section sera intégrée au sein de la compagnie d'appui puisque, de par ses caractéristiques, elle fera partie intégrante du réseau capteur – effecteur (RCE). Ce dernier sera encore complété par le système d'exploration TASYS exploité par une section d'explorateurs légers formés au sein de la Formation d'application des blindés et de l'artillerie. Grâce à leur instruction de base, ces derniers seront en mesure de conduire le feu 15.5 au profit du bat inf et compléter ainsi une lacune dans le domaine de l'appui courbe.

Finalement, un véhicule blindé à roues « nouvelle génération » (VBR NG) viendra remplacer le char à roue 93 qui prendra alors une retraite largement méritée. Si le choix du modèle n'est pas encore arrêté, tout porte à croire que le calibre apportera une puissance de feu supérieure à celle de la mitrailleuse 12.7 mm actuelle. Il sera en mesure de déplacer un groupe d'infanterie avec l'ensemble des moyens nécessaires au combat dans un secteur de défense tout en offrant une mobilité importante, garantie d'une sécurité supplémentaire sur le champ de bataille. L'ensemble de ces évolutions sera abordé plus en détail dans ce numéro RMS consacré à la reine des batailles.

Ainsi, si tant est que cela fut encore nécessaire, l'infanterie montre une fois de plus sa capacité à s'adapter afin d'apporter la réponse la plus adéquate à la menace déterminée comme la plus dangereuse et maintenir un haut degré de polyvalence. Dans les dispositifs défensifs, elle redevient l'arme principale !

P. H. / G. B.

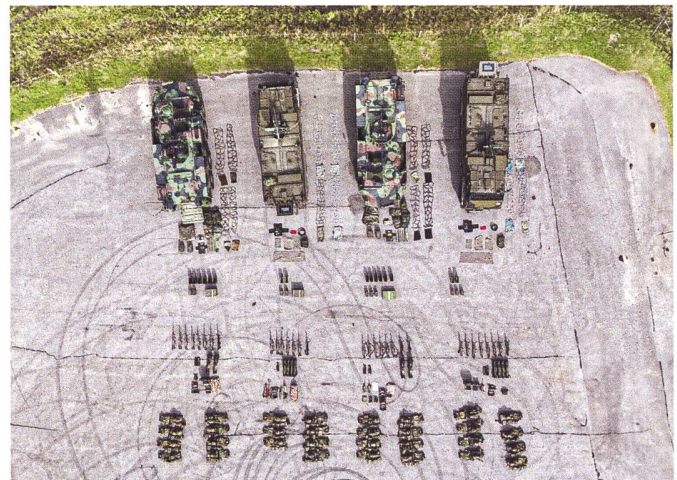
Savoir-être
<ul style="list-style-type: none"> • Mon rôle / mon importance dans le cadre général • Légimité et proportionnalité • Règles d'engagement et de comportement • Préparation mentale • Discipline, endurance, savoir-faire, courage, fierté
Etre prêt
<ul style="list-style-type: none"> • Préparation à l'engagement (psychique, physique, matérielle) • Contrôle de fonctionnement (arme personnelle, armes de corps, appareils, véhicules, etc) • Briefing avant l'engagement, débriefing après l'engagement
Se protéger
<ul style="list-style-type: none"> • Protection personnelle y compris ballistique • Défense NBC • Sauvetage et évacuation des blessés • Premiers secours • Maintien du secret
Communiquer
<ul style="list-style-type: none"> • Signes de combat • Communication tridimensionnelle / annonces • Maîtrise des moyens de communication • Langage et données d'ordres
Bouger
<ul style="list-style-type: none"> • Déplacements • Formations de combat • Position de tir et de feu
Tirer / traiter
<ul style="list-style-type: none"> • Engagement de l'arme personnelle (en fonction de la situation, en respectant le principe de proportionnalité, sous pression de temps) • Engagement des armes collectives selon la spécialisation • Engagement des moyens de contrainte • Engagement des moyens explosifs



Char de grenadiers à roues 93 (char gren 93) *Piranha*. E inf 2-2/24.
Crédit: Lt Katharina Hintermann



Portrait d'un fantassin. Crédit: DDPS



Section de combat d'infanterie entièrement équipée. Présence des fantassins et des fantassins d'équipage. E inf 2-2/24.
Crédit: Lt Katharina Hintermann

